

# Les " porteurs de projet " face à l'évaluation et la méthodologie de projet : représentations, pratiques et attentes. \*

Etude qualitative réalisée par le Groupe-ressource en évaluation de l'Espace Régional de Santé Publique Rhône-Alpes



Denis Fontaine (ORS Rhône-Alpes), Louisa Beyragued (FRAES)

## Contexte

Les financeurs demandent que toute action financée soit évaluée. Au vu des dossiers qui leurs sont remis pour l'obtention d'un financement, ils font le constat d'un manque fréquent en méthodologie de projet.

La mise en place du Plan Régional de Santé Publique en 2006 a entraîné l'augmentation des exigences de suivi et de qualité des projets. Les porteurs de projet devront donc, de plus en plus maîtriser la méthodologie de projet dans ses trois phases : le montage du projet (diagnostic de situation et planification), la mise en œuvre et l'évaluation.

Si de nombreuses publications expliquent les méthodes d'évaluation des actions du secteur santé et social, il n'y a pas eu d'étude analysant comment, sur le terrain, les " porteurs de projet " se débrouillent avec cette question de l'évaluation, et plus généralement de la méthodologie de projet.

L'objectif de cette étude est donc d'analyser les pratiques, représentations et attentes des porteurs de projet en évaluation et méthodologie de projet.

## Méthode

Cette étude qualitative, réalisée en 2006-2007, a comporté 12 entretiens (auprès de 19 personnes), 9 avec des porteurs de projet et 3 avec des " têtes de réseaux " régionaux ou financeur.

## Résultats

Tableau : Perception de l'évaluation et de la méthodologie de projet par les porteurs de projets

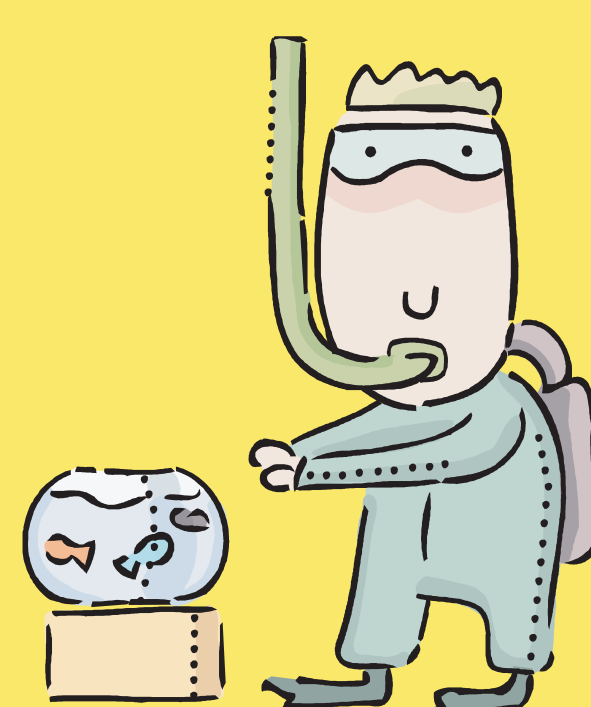
Effets positifs	Difficultés
<ul style="list-style-type: none"><li>• Validation de l'action (rassurant pour les acteurs de terrain), pertinence pour les bénéficiaires</li><li>• Convergence des acteurs</li><li>• Réajustement et amélioration de l'action</li><li>• Valorisation de l'action et de la structure, support pour la communication</li><li>• Stimulation des acteurs, réflexion sur leurs pratiques et capitalisation des expériences</li><li>• Prendre du recul, se ressourcer</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Manque de temps</li><li>• Contraintes des appels à projet : calendrier, thèmes imposés, forme des dossiers...</li><li>• Manque de culture commune avec les partenaires</li><li>• Maîtrise des méthodes et outils</li><li>• Evaluation seulement à court terme</li><li>• Adéquation de l'évaluation avec les attentes des financeurs : forme du rapport, critères...</li><li>• Doute sur l'intention de contrôle</li></ul>

On peut classer les porteurs de projet en trois groupes :



- Ceux qui sont " noyés " dans la méthodologie de projet, souvent de petites associations de bénévoles impliquées dans des actions de proximité de faible coût, dont l'utilité sociale est évidente (soutien scolaire, associations de patients...). Ils ne peuvent maîtriser le sujet. Ils ont besoin de procédures simplifiées et éventuellement d'assistance au remplissage des dossiers de financement. Leur évaluation devrait se résumer à un rapport d'activité.

- Les " poissons dans l'eau " maîtrisent la méthodologie de projet et l'évaluation. Ils ont compris que c'est en interne un outil de management, en externe un outil de communication et de valorisation. Ces associations professionnelles peuvent s'adapter aux priorités et appels d'offre des financeurs. Elles sont autonomes mais peuvent apprécier d'avoir un regard extérieur sur leur évaluation ou d'échanger sur le sujet.



- Entre les deux, les " pataugeurs " tentent de se débrouiller comme ils peuvent. Ils savent que ces outils sont utiles, mais ils sont mal formés, en difficulté avec les méthodes et ont des résistances sur le fond (aspect technocratique de l'évaluation, risque d'instrumentalisation, tension avec leur projet associatif). Ils attendent des appuis (au montage et à l'évaluation), de l'information et de la formation.

L'évolution des pratiques ne dépend pas uniquement des porteurs de projet. Ils ont des attentes fortes par rapport aux financeurs, car ce sont eux qui donnent le cadre. La reconnaissance des champs (prévention, éducation à la santé, accompagnement social) est un préalable.

Les porteurs de projet expriment également le besoin de connaître les attentes précises des financeurs, de s'entendre avec eux sur les référentiels et les critères d'évaluation adaptés à leurs actions. Les critères " classiques " épidémiologiques (morbidity, conduites à risques...) ne sont pas forcément les plus pertinents.

Enfin, ils souhaitent disposer de financements pluriannuels qui prennent en compte ces phases de montage et d'évaluation de leurs actions.

\* L'étude complète est disponible sur le site <http://www.ersp.org> (rubrique méthodologie/évaluation)

Le Groupe-ressource en évaluation de l'ERSP Rhône-Alpes a rédigé ce guide pratique d'évaluation, téléchargeable sur le site de l'ERSP :

Espace Régional de Santé Publique - 9 quai Jean Moulin 69001 Lyon - T : 04-72-10-94-37 - <http://www.ersp.org>

Cette étude a été réalisée grâce au soutien de :



Rhône-Alpes

